

Propos controversés sur la liberté d'expression:

**CONTRAIREMENT À FRANÇOIS LEGAULT,
JUSTIN TRUDEAU N'A PAS REÇU LE MOINDRE COUP DE FIL
DE LA PART DU PRÉSIDENT EMMANUEL MACRON**

OTTAWA, le 4 novembre 2020 – Le député de Montarville et porte-parole du Bloc Québécois en matière d'affaires étrangères, M. Stéphane Bergeron, a une nouvelle fois interpellé le premier ministre Trudeau à la Chambre des communes, le 4 novembre dernier, à propos du froid qu'il a créé avec son homologue français, Emmanuel Macron par ses propos équivoques suite au meurtre sordide de Samuel Paty par un terroriste islamiste.

«Le président français Emmanuel Macron a téléphoné au premier ministre du Québec, le 3 novembre dernier, pour le remercier de son appui inconditionnel à la liberté d'expression. Le téléphone de Justin Trudeau, lui, n'a pas sonné, parce qu'il a plutôt affirmé qu'il fallait la restreindre», a déclaré le député de Montarville.

«Or, coup de théâtre; il a changé d'idée depuis! Dorénavant, le premier ministre affirme qu'il faut «toujours» défendre la liberté d'expression. Cela dit, qu'est-ce qui nous garantit qu'il ne changera pas encore d'avis... Quoi qu'il en soit, pourquoi a-t-il eu besoin d'un tel camouflet diplomatique pour comprendre qu'il faut défendre sans réserve, la liberté d'expression lorsqu'elle est attaquée par l'islamisme meurtrier?», de questionner M. Bergeron.

Le premier ministre s'est contenté d'annoncer qu'il avait bel et bien défendu la liberté d'expression. «Tout le monde a mal compris ce que le premier ministre voulait dire, y compris de le président Macron! L'Europe subit une inquiétante recrudescence du terrorisme islamiste avec trois attaques meurtrières en deux semaines. Le Canada doit être un allié fiable, prévisible et sans réserve pour nos partenaires européens contre l'obscurantisme meurtrier», s'est permis de rappeler Stéphane Bergeron au premier ministre.

«Or, ce n'est pas du tout ce que le premier ministre a été pour nos alliés européens ces dernières semaines. Ses louvoisements sur la liberté d'expression l'ont dépeint comme un leader faible, incapable de trancher entre condamner la violence intégriste et conforter une frange radicale de l'Islam. Pourquoi a-t-il tant de difficulté à reconnaître qu'il n'existe aucune circonstance par laquelle la religion peut justifier la violence?», de conclure Stéphane Bergeron, dépité par l'apparente désinvolture du premier ministre, qui ne semble pas comprendre que son attitude a pour effet de saper les excellentes relations qu'entretiennent le Québec, le Canada et la France.

– 30 –

Source: Pascale Guilbault, agente de communications
Bureau du député Stéphane Bergeron

@ pascale.guilbault.349@parl.gc.ca

☎ 450 922-BLOC (2562)